

Mots clés

Oralité
Écrit
Illettrisme
Culture

Sommaire

Roms et manouches, entre oral et écrit

Illettrisme, grande cause nationale 2013
Assises Nationales et Européennes

CONSTATS ET REPRÉSENTATIONS

S'il perdure, de manière générale, dans les groupes tsiganes et gens du voyage, une forme de distance avec l'écrit, Jean Luc Poueyto considère, pour autant, que parler de tradition orale relève « d'une approche folkloriste » (référence aux Immémoriaux de Victor Ségalen). De fait, lorsque des histoires sont racontées, il ne s'agit pas, comme l'implique cette notion de tradition orale, de transmettre des contes, des récits légendaires ou mythiques faisant référence à une épopée tsigane, à des personnages illustres, ou à des ancêtres.

Les histoires s'appuient plutôt sur des « fictions vraies » qui oscillent entre le merveilleux et le réel, comme par exemple dans les nombreuses histoires sur « le temps des chevaux ».

Les « *Petits Alberts* » sont, aussi fréquemment évoqués et utilisés, surtout par les Yéniches. Ce sont des livres de magie à partir desquels on brode des histoires.

Jean Luc Poueyto parle d'un usage parcellaire des histoires, comme de l'écrit en général. Souvent, il n'y a pas la volonté d'approfondir pour celui qui raconte, ni d'en savoir plus pour celui qui écoute.

Il ne s'agit pas d'opposer l'écrit et l'oralité

qui coexistent de manière complexe et à des degrés divers en fonction des groupes et des personnes. Selon J.L. Poueyto, ce sont les interactions qui sont intéressantes .

La communication écrite est importante même chez des personnes éloignées de l'écriture « classique » d'autant plus que les références à l'écriture et à la littérature sont omni présentes en France.

L'illettrisme est une notion en butte aujourd'hui avec un rapport à la norme et à la langue savante. Au Moyen âge, par exemple, le terme illettré, désignait ceux qui ne savaient pas lire et écrire le latin, mais savaient lire et écrire d'autres langues.

L'illettrisme est très lié à la question tsigane, bien que les tsiganes et gens du voyage ne soient pas les seuls à avoir des résistances face à l'écrit (selon l'INSEE, l'illettrisme concerne 9% des enfants qui ont été scolarisés en France).

S'agissant des tsiganes et gens du voyage, Jean Luc Poueyto remet en cause le terme récent d'illettrisme (inventé dans les années 70 par ATD quart monde) .

A la définition de l'illettrisme* précisée en 2002 par l'ANLCI (Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme), Jean Luc Poueyto préfère cette qualification plus large : un espace de pratiques et d'usages d'écriture et de lecture qui se situent entre l'analphabétisme et l'univers lettré.

*Des personnes qui, après avoir été scolarisées en France, n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante

Les Roms et les manouches ont une autre manière d'appréhender l'environnement.

Référence à Michel de Certeau dans « L'invention du quotidien », l'homme ordinaire se réapproprie l'espace et l'usage à sa façon. Il invente le quotidien grâce à des ruses subtiles, des tactiques de résistance avec lesquelles il détourne les codes.

LES PRATIQUES D'ÉCRITURE ET DE LECTURE chez les manouches de la région de Pau

« Les manouches de Pau sont des tziganes qui s'ignorent. Ils ne se reconnaissent pas dans ce terme. Il faut respecter ce souhait de distinction. Ils revendiquent plutôt une identité de type familial ».

Les romans écrits par des manouches ou tziganes sont rares. Par contre, **il existe beaucoup d'autobiographies ou d'auto témoignages**, comme par exemple « *Où vas tu manouche?* » de *Joseph Doerr*. Il s'agit d'un genre très spécifique qui peut entraîner, pour les auteurs, méfiance et rupture avec leur environnement.

Ces écrits ne sont pas plus lus par les manouches que d'autres romans.

Les romans ou revues consacrés aux tziganes sont écrits par des *gadgé* et ne sont généralement pas lus par les manouches.

Le fait qu'il n'y ait pas de production et donc pas de texte rendu public, est un rempart à l'assimilation.

Il n'y a pas de volonté d'utiliser la littérature pour construire une identité.

Il existe en parallèle, une importante activité de production langagière, le son et le sens ont une fonction pratique. Par exemple, le phonème *Dji*, qui veut dire la vie en manouche, est très utilisé (*django*, *didji*...). L'oral « de l'intimité » est généralement préféré à l'écrit, mais cette langue de l'intimité n'a pas de sens en dehors de ceux qui la parlent.

Le principe de réseau est récurrent dans la société des manouches, et les productions (musique, poésie, chants...) sont partagées à l'intérieur de ce réseau.

Les jeunes sont plus lecteurs et écrivains que leurs aînés

Il est important de considérer que le rapport à l'écrit peut aussi être activé et qu'on se l'approprie, dans les différents groupes et en fonction de l'âge, de manière très diverse.

Les graffitis : des noms de jeunes manouches sont écrits sur les murs des terrains où ils habitent (inter connaissance entre les scripteurs et les lecteurs). Il s'agit souvent des « laps », les surnoms qui sont portés jusqu'au mariage (une fois mariés, ils ne les écrivent plus).

Les poèmes : une forme de lyrisme romantique qui s'approprie et réutilise des poèmes classiques. Des vers de Victor Hugo, par exemple peuvent être mélangés et ceux de Lamartine auxquels s'ajoutent ceux de l'auteur du poème.

L'utilisation de Facebook se développe ainsi que la pratique d'Internet (intérêt économique).

Les textos sont très pratiqués : on écrit à un lectorat connu, peu importe la forme, il faut être compris.

La religion évangélique apporte un nouveau rapport à l'écriture et à la lecture, voire jusqu'à la sacralisation lorsqu'il s'agit de la bible.

POUR CONCLURE

Il ne doit pas y avoir antinomie entre l'oral et l'écrit.

Il s'agit de donner des espaces pour que l'oralité prenne toute sa dimension. Les *Tinkers* en Écosse, par exemple interviennent dans les séminaires et témoignent de la richesse de leur oralité.

Le champ savant et le champ politique mettent l'écrit en scène et en discours, c'est une autre forme d'oralité qui exclut et installe une distance...

Il faut se garder de faire de la domination de l'écrit, un élément de différenciation et de discrimination.

Questions et réflexions dans la salle

Parle t-on d'oralité pour ne pas parler d'illettrisme ?

Quel rapport au monde on a, quand on n'est pas dans le domaine de l'écrit ? « Sans écriture, il n'y a pas de pensée » est une idée communément admise.

Peut-on parler d'une pensée simple, sans connaissance de l'écriture, qui serait plus facile à évangéliser ?

Quelle place pour la littérature dans un univers sans écriture ?

Certains auteurs amènent une forme d'oralité dans la littérature (cf Lewis Strauss, *Tristes tropiques*)

L'écriture n'est pas seulement un outil de distinction mais change complètement le rapport au temps.

L'oralité exploite toutes les possibilités de communication avec le corps qui implique un autre rapport à l'espace.

Jean Luc Poueyto a organisé un **colloque à Pau « tsiganes, nomades : un malentendu européen »**
24 et 25 novembre 2011
[Http://www.tsiganes-nomades-un-malentendu-europeen.com](http://www.tsiganes-nomades-un-malentendu-europeen.com)

- Jean Luc Poueyto, *Manouches et mondes de l'écrit*. Ed Karthala. 2011
- Michel De Certeau , *L'invention du quotidien : arts de faire*. Collection Folio Essais (n°146) Gallimard. 1990
- Victor Segalen, *Les immémoriaux* , édition le livre de poche.2011
- Alice Becker-Ho, *Les princes du jargon*, collection Folio essais (n°263) Gallimard. 1995
- *L'école du voyage*, Joëlle Novic, *Documentaire*, 2009, 52mn.

Illettrisme, grande cause nationale 2013

Assises Nationales et européennes

14/15 novembre 2013 à Lyon

Discours de la Ministre de la Réussite Educative

« L'école a une place centrale, mais elle ne peut porter seule la responsabilité de la réussite éducative. Les parents doivent eux aussi trouver leur place ainsi que tous les acteurs et partenaires entrant dans le champs de l'éducation et de la formation ».

Madame Pau-Langevin a annoncé l'arrivée d'une circulaire qui s'appuie sur 3 axes : la sensibilisation et la formation des enseignants (repérage des situations d'illettrisme), l'orientation des personnes illettrées et la valorisation des actions locales existantes pour permettre aux parents de trouver des solutions adaptées. Des outils vont être développés, comme le *kit pédagogique* à destination des enseignants ou encore la désignation d'un référent académique en charge de la lutte contre l'illettrisme.

Elle rappelle que la scolarité est essentielle mais pas suffisante d'où l'importance d'une approche transversale, globale et partenariale.

«Il faut tout un village pour éduquer un enfant»
proverbe Wolof (Sénégal)

REDONNER CONFIANCE POUR AGIR CONTRE L'ILLETTRISME

3 difficultés à lever au préalable :

- la lutte contre l'illettrisme n'est pas une priorité dans notre société
- son invisibilité
- elle ne produit pas d'empathie comme pourrait le susciter d'autres handicaps

Il faut reconnaître l'illettrisme comme un handicap majeur et donc agir en conséquence dans les champs de la prévention, la lutte, l'information vers le grand public et les professionnels du travail social.

Des campagnes de communication pour changer le regard

En 2013, pour la 1ère fois en France, une campagne nationale de communication sur l'illettrisme a été menée (spots publicitaires à la télévision et à la radio) pour sensibiliser le grand public et pas seulement les personnes illettrées.

Les campagnes de sensibilisation à l'étranger ? Quelques initiatives et réflexions

En Belgique, le vote est obligatoire. Comment être acteur de la vie citoyenne et répondre à ses devoirs quand on ne sait ni lire ni écrire?

Dans le cadre d'une formation illettrisme, les apprenants interpellent directement les gens dans la rue pour sensibiliser aux problèmes de l'illettrisme (idée également d'aller de l'avant et de prendre confiance en soi). Ces micro trottoirs sont filmés et utilisés comme spots publicitaires.

Au Québec, diffusion d'une campagne avec pour slogan : « *Quand un enfant ne lit pas, c'est une part de son imaginaire qui disparaît* ».

Mise en place d'une journée de l'alphabétisation familiale chaque année le 27 janvier.

En Guyane : les campagnes s'appuient sur les acquis des personnes illettrées, et s'efforcent de montrer une image positive... Les spots publicitaires sont réalisés par et avec des apprenants.

Prendre un bon départ

La problématique de l'illettrisme est à prendre en compte à tous les âges de la vie.

Exemples de projets menés dès la petite enfance:

« **Un bébé, un livre** » : des orthophonistes distribuent **des livres doudou** aux parents dans toutes les maternités d'Alsace le 22 novembre 2013.

« **A livre ouvert** » : lectures d'histoires dans les salles d'attente des consultations PMI

« **Vers la lecture** » Association AFEV à Rennes et Brest : accompagnement individuel d'enfants (5/7ans) vers les bibliothèques (ou autres lieux culturels) pour donner le goût de la lecture plaisir. En collaboration avec les enseignants qui mettent en lien les enfants avec les étudiants bénévoles.

ATD Quart Monde «(famille, école, grande pauvreté)» à Maurepas rendre les parents acteurs au sein de l'école. Collaboration entre les parents, les enseignants et l'éducation nationale l'idée n'étant pas d'aider mais d'impliquer...

Faire le premier pas, accompagner

- Créer une relation de confiance, mettre en valeur les acquis, les expériences non formelles, éviter les démarches trop scolaires et infantilisantes
- Trouver les motivations, lever les barrières
- Favoriser l'autonomie en s'appuyant sur des actions concrètes de la vie quotidienne

Organiser le raccrochage scolaire

Chaque année, 120000 jeunes quittent la formation initiale sans diplôme. Le décrochage scolaire est un processus cumulatif. Il entraîne également l'exclusion sociale. Ce phénomène est pris en compte par le Ministère de l'Education Nationale, avec la loi de juillet 2013 sur la refondation de l'école : la famille peut venir en soutien de l'apprentissage scolaire des enfants.

Il existe différents dispositifs pour favoriser le raccrochage scolaire comme le PAQI (Pôle

Accompagnement à la Qualification et à l'Insertion) : un dispositif de retour en formation.

Il existe 17 Pôles implantés dans des lycées professionnels. L'atelier Relai est destiné aux collégiens, pour prévenir l'aggravation du processus de décrochage scolaire.

REDONNER ENVIE D'APPRENDRE

Conduire des actions culturelles et d'éducation informelle

Il s'agit de valoriser l'écrit à travers la notion de plaisir, l'écrit est important pour soi, pour partager, pour connaître...

Renforcer la notion de PLAISIR par rapport à la lecture utile !

Mener une action de prévention ou de lutte contre l'illettrisme ne se limite pas seulement aux livres

Le jeu (Céméa) : utilisation de jeux qui amènent le dialogue, les échanges et la coopération (tous les jeux ne sont pas adaptés à des personnes en situation d'illettrisme).

Les arts plastiques (Quand les livres relient) : création de livres avec différents matériaux pour dédramatiser l'objet livre. Faire connaître les livres sans texte, organiser des lectures à voie haute pour renouer l'écrit avec l'oral.

Festival de l'écrit (Organisé en Champagne Ardennes par l'association initiales) : Enrichir un thème à partir de connaissances apportées par un groupe d'apprenants. Production de textes et présentation lors du festival qui réunit des artistes, des musiciens, des auteurs, des bibliothèques et des apprenants.

Ateliers pluridisciplinaires (Caravane des dix mots en Languedoc Roussillon) : animation, dans les médiathèques, d'ateliers artistiques mis en place à partir de 10 mots. En clôture, une journée de restitution permet à tous les participants de se rencontrer.

Ateliers d'expression (Francas): travail avec des collégiens en difficulté scolaire (partenariat Education Nationale). Ecriture de contes, de slams. Pas d'évaluation des élèves.

D'autres supports peuvent servir de levier pour l'apprentissage comme le théâtre, la création de blog, la photo, la musique...

Des initiatives en milieu carcéral

Différentes actions sont développées dans le milieu carcéral pour les personnes en situation d'illettrisme. 30% de la population carcérale serait en difficulté de lecture et d'écriture.

Création d'un magazine féminin pour développer et favoriser l'expression des femmes qui le souhaitent : création de supports culturels et artistiques comme levier d'intervention. L'outil informatique, par ailleurs est très utilisé par les conseillers d'insertion et de probation dans la lutte contre l'illettrisme.

« Les cases à lire » de la Réunion : L'apéritif de la formation !

Avant d'intégrer une formation plus conventionnelle, il s'agit d'abord de donner le goût de la lecture par des actions de loisirs, s'éloigner du scolaire, varier les supports et partir de l'expérience de chacun pour créer une dynamique de groupe.

Nécessité de trouver les leviers chez le public (acquisition d'un emploi, autonomie au quotidien, accompagnement à la réussite scolaire des enfants...).

POUR ALLER PLUS LOIN

- <http://festivaldelecrit.fr>
- www.afev.org
- www.anlci.gouv.fr

Films sensibilisation :

<http://www.gouvernement.fr/gouvernement/l-illettrisme-grande-cause-nationale-2013>

CRÉER UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE DURABLE de lutte contre l'illettrisme

Prendre en compte la complémentarité des acteurs et agir sur 3 axes :

- La prévention de l'illettrisme
- La lutte contre l'illettrisme
- La formation des professionnels

Les acteurs doivent créer un maillage géographique et humain de proximité avec des formes pédagogiques variées pour que les personnes en situation d'illettrisme puissent s'orienter facilement selon leurs besoins.

Des actions partenariales à privilégier :

- **Dans la prévention** de l'illettrisme: travail partenarial entre l'école et les associations d'éducation populaire (Francas, Céméa).
- **Dans la lutte**, mettre en place un dispositif global de lutte et non pas seulement des actions isolées, sans lien. Dans de nombreuses régions, ces actions sont fédérées par l'ANLCI.
- **Dans la formation des professionnels**, besoin d'échange et de collaboration entre les acteurs, création d'une charte de lutte contre l'illettrisme. Être vigileant à ne pas prendre les partenaires pour des prestataires...

Un projet illettrisme porté par AGV35

Guidé par des partenaires concernés par cette problématique, AGV35 s'implique sur cette thématique de l'illettrisme pour :

- Avoir des statistiques plus fiables sur le nombre de gens du voyage qui rencontre des problèmes d'illettrisme (diagnostic).
- Connaître les différents acteurs et structures du département qui travaillent dans le champ de la lutte contre l'illettrisme.
- Sensibiliser ces acteurs aux difficultés rencontrées par les gens du voyage en matière d'illettrisme.
- Sensibiliser les familles sur les actions mises en place et les structures existantes au niveau local.